



HICHEM DAHES

Thierry Smits aime mettre la nudité en scène sans que cela ne soit jamais gratuit.

Quand onze mecs lèvent le tabou de leur féminité

Danse Avec "WaW [We are Woman]", Thierry Smits livre une ode à tous les genres.

Critique Stéphanie Bocart

Une rangée de vestiaires aux portes jaunes. Trois bancs. Des cris d'une foule en liesse. Des battements de mains. Dans des mouvements ultra-cadencés, tels des automates, les gagnants d'un match de foot, en vareuses noir-jaune-rouge, font leur entrée sur scène. Bras levés, accolades, démonstrations de biceps, regards fiers... Le chorégraphe belge Thierry Smits, avec sa compagnie Thor, immerge les spectateurs dans l'univers du foot, gonflé à la testostérone, qu'il pousse jusqu'à la caricature, quitte à ridiculiser un brin, avec une touche d'humour, ces onze hommes galvanisés par leur victoire. Tandis qu'ils se déshabillent, ils entonnent "As long as it's a man's beer. Beer to drink in good cheer..." Le rythme est saccadé, musclé, viril.

Sur la gauche de la scène, quatre micros suspendus font joliment office de pommeaux de douches. Les corps, nus, se lavent, se touchent.

Du rouge à lèvres au sabbat

Puis, par un signal très clair, s'opère une transition. Quatre hommes, tels quatre grâces, prennent la pose, drapés dans un morceau du tapis de scène.

En petite culotte, chaque danseur se déteste peu à peu de ses attributs masculins pour tendre vers son double féminin. Les micros en suspension se font désormais rasoirs. Une féminité commence à se dégager de ces corps qui se déhanchent sur demi-pointes. Pris entre son moi masculin et son moi féminin, un danseur exécute un solo combatif sur "The Battle of Force and Beauty", interprétée par deux autres danseurs.

En travaillant sur l'identité et la question du genre, Thierry Smits ne pouvait

occulter l'actualité qui a secoué ces derniers mois – l'affaire Weinstein, #metoo, #balancetonporc... Le chorégraphe consacre ainsi un tableau au harcèlement des femmes. Une épreuve qui rassemble ces désormais onze "femmes" qui, en pleurs, se consolent, se cajolent, s'enlacent. En chanson: "I care for you. I take care of you [...]" Puis, dans le silence, alignées debout, elles s'appliquent l'une à l'autre, avec délicatesse, du rouge à lèvres. Et se sentent belles.

Thierry Smits (soulignons aussi le travail de son dramaturge Antoine Pickeles) assume pleinement les clichés et stéréotypes qui caractérisent les femmes – les menstruations, la grossesse, la poitrine – en faisant "jouer", plus encore que danser, sa troupe puisque nous sommes ici clairement dans le registre du spectacle et de la performance. Mais sa grande prouesse est de parvenir à faire oublier qu'il n'y a que des hommes sur scène.

Flirtant avec l'univers du cabaret, Thierry Smits ne recourt pas pour autant aux artifices des drag-queens ou des travestis. Ici, tout se joue dans les attitudes.

Assurées de leur féminité, ces onze "femmes" forment à présent une communauté. Balais en paille à la main,

pagne de couleur autour des hanches et serre-tête à fleurs, elles entament une dernière danse, un grand sabbat de sorcières. Sur une musique au rythme endiablé, la tension monte graduellement, vous enserre les tripes. On relèvera ici l'endurance et l'énergie des danseurs au talent confirmé, qui, petit regret, nous a semblé, par moments, quelque peu sous-exploité en termes chorégraphiques. Aux limites de la transe, les corps, en sueur, tournoient, s'attirent, se disloquent, avant de s'accoupler orgiaquement. L'extase, la libération: "WaW [We are Woman]"!

→ Bruxelles, Théâtre Varia, jusqu'au 16 juin. Une table ronde sera organisée le 6 juin, après le spectacle autour de la question "De vrais mecs ? Être un homme aujourd'hui". Infos et rés.: 02.640.35.50. – www.varia.be

Aux limites de la transe, les corps s'attirent, se disloquent, avant de s'accoupler orgiaquement.

EN BREF

Mécénat

Le prix Bruocsella by Prométhéa 2018 revient au navire anderlechtois "La Licorne"

Le prix Bruocsella by Prométhéa 2018 a été décerné jeudi au projet "La Licorne: chantier participatif et moteur de la revitalisation de la zone du canal à Anderlecht" porté, conjointement, par les ASBL Atelier Marin et Coop. Initié et géré par l'ASBL Prométhéa depuis 2003 et soutenu structurellement par le ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale, le Collectif Bruocsella compte aujourd'hui 24 entreprises mécènes. Elles se rassemblent autour d'un intérêt commun, à savoir apporter de la créativité dans l'espace urbain bruxellois. Le projet lauréat vise à construire une réplique d'un vaisseau de guerre de Louis XIV à l'échelle 1:4. (Belga)

Littérature

Parti pour la Poésie: de la poésie partout, pour tous et par tous

La poésie doit se retrouver partout en rue, être accessible à tous et composée par tous. Les initiateurs du nouveau Parti pour la Poésie ont présenté mercredi à Bozar les deux premiers poèmes en chaîne, en français et en néerlandais. Onze poètes flamands et autant de francophones ont participé à l'écriture des deux textes, intitulés "Signaal 1" et "Signale 1". Selon Jan Ducheyne, poète et co-organisateur du projet, des noms célèbres se sont joints à l'initiative, bien qu'ils préfèrent garder l'anonymat. La création des deux poèmes en chaîne s'est faite par e-mails. "D'autres textes suivront, toutes les langues sont les bienvenues", s'est enthousiasmé Michaël Vandebriel, également co-initiateur. "Le prochain poème devrait d'ailleurs s'écrire en arabe." Le Parti pour la Poésie désire ainsi rendre ce type de littérature plus accessible. (Belga)

DEADTOWN
THÉÂTRE - CABARET - CIRQUE - DANSE...
HA HA HA
cirqe dès 8 ans
SPA
LE ROYAL
FESTIVAL
08-19/08
2018
0800 24 140
royalfestival.be